

Atelier philo*

Enjeux philo

Comme le jeu, le rire est universel. On ne s'amuse pas de la même façon en Afrique, en Asie et en Europe, mais partout, on aime jouer et rire.

Le rire est l'expression de diverses émotions liées au jeu, au plaisir, à l'amusement, à l'étonnement. Le jeu convoque l'habileté, il est une prise de risque, on peut gagner ou perdre, et il nous distrait des nécessités du quotidien. On rit parce que l'on perçoit la dimension ludique du réel. C'est d'ailleurs pour cela que la personne qui rit est souvent perçue comme n'étant pas sérieuse. Elle veut jouer, comme un enfant.

Les blagues peuvent être cataloguées selon des types de constructions logiques. Dans sa Petite Philosophie des histoires drôles**, Luc de Brabandere explique que, souvent, le comique vient du télescopage de deux logiques, de l'association surprenante de deux concepts : l'histoire du lapin qui ne porte pas de lunettes parce qu'il mange des carottes, par exemple.

Faire des blagues, c'est se promener dans le langage en ayant envie de jouer, jouer avec les mots, les textes, les contextes... Ce qui fait rire, c'est le choc entre deux niveaux : le même mot pris dans deux sens différents, le mot pris pour la chose, un mot pris pour un autre, une partie pour un tout... Quant à trouver une méthode infaillible pour faire rire, il faudra sans doute y renoncer... même en appliquant tous les procédés comiques, le rire ne s'ensuit pas forcément !

Questions philo

Qu'est-ce qu'une blague ?
Les blagues sont-elles drôles pour tout le monde ?
Pour qui le sont-elles, quand elles le sont ?
Quand quelqu'un fait une blague, qui rit ?
Quelle est la différence entre une bonne blague et une mauvaise ?
Rire de soi-même et rire aux dépens de quelqu'un d'autre, est-ce la même chose ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?
Rire, est-ce un état d'esprit, une manière de voir les choses ?
La langue est-elle drôle en soi ?
Un mot tout seul peut-il être drôle ?
Si oui, quels sont les mots qui te font rire ? Pourquoi ?
Quelles sont les blagues qui te font rire ? Pourquoi ?
Rire peut-il ne pas être drôle ?

Leçons

Création d'un calendrier du petit farceur

1.1. Constituer une réserve de blagues

...✦ Préparation

Rassembler avec les élèves et garder en réserve un corpus de blagues. Pour plus de facilité, pré-sélectionner un nombre suffisant de blagues dans les diverses catégories mentionnées ci-dessous. (Voir l'annexe 2 : document de classement de blagues pour les aînés, téléchargeable sur notre site internet.)

Se procurer un « calendrier du petit farceur » à montrer aux élèves en fin d'activité.

...✦ Déroulement

Comprendre et caractériser différents types d'humour

Relire une à une les blagues des pages 18-19, vérifier leur compréhension, identifier leurs ressorts comiques :

« Pourquoi cette blague vous fait-elle rire ? Quels éléments la rendent comique ? »

Discuter, au fur et à mesure, du bon goût et des difficultés de chacun de ces types d'humour :

- Bocal **humour noir**. Il s'agit de s'attaquer à quelque chose de dramatique ou effrayant. On peut comprendre que c'est une forme de mise à distance de fortes peurs (de la mort, du danger). On rit de l'audace, on admire la liberté de l'humoriste.

- Bocal **pipi-caca**. Il s'agit de transgresser les limites de la « politesse », dire ce qui « ne se dit pas », mais avec la forme pour le faire sans vulgarité. Si on est grossier, alors c'est le « rire gras ». Les domaines où s'exerce souvent ce type d'humour sont la scatologie et le sexe.

- Bocal **trop bête**. On y retrouve les « Blagues à Toto », où l'on se moque de la bêtise d'un personnage.

- Bocal **absurde**. Il s'agit de jouer encore plus librement avec les mots et avec la réalité, de transformer le sens en non-sens, le sérieux en fantaisie. On ne rit pas tous des mêmes blagues d'humour absurde : cela dépend des goûts esthétiques de chacun, comme pour un tableau.

- Bocal **nationalités**. Ces blagues visent un groupe de personnes. Ce type de blague relève de la moquerie, l'ironie ou le sarcasme. Ici, ce sont des nationalités. Chaque nationalité ou groupe vise des « boucs émissaires » : les Français visent les Belges, les francophones visent les flamands... Des groupes sont parfois stigmatisés : les blondes, les trisomiques, les Arabes ! On posera la question du racisme. Peut-on rire d'un groupe de personnes au risque de les blesser ? Parler de « Toto » ou d'« un type » permet-il de garder la blague sans la moquerie ? (Lire les pages 12-13 et 26-27).

*Sauf mention contraire, les enjeux et questions philo sont rédigés par Martine Nolis, d'après les travaux de Matthew Lipman et d'Oscar Brénifier.

**Luc de Brabandere, Petite Philosophie des histoires drôles, éd. Eyrolles, 2010.

Lire des blagues de la réserve et les classer de la même manière.

- Constater qu'une même blague appartient souvent à deux catégories à la fois.
- Retenir les meilleures. Noter des remarques pour une éventuelle réécriture.
- Se motiver à rechercher d'autres bonnes blagues pour alimenter la réserve.
- Montrer le calendrier du petit farceur : amener le projet d'en créer un et de l'offrir à une autre classe.

...✚ Prolongement

Création d'un calendrier du petit farceur ou, si on s'arrête à l'activité ci-dessus, écriture et impression d'un album de blagues à offrir (fête des mères ou des pères).

Compétences*

Compétences transversales. S'approprier un langage [T6]

Langue française. Reconnaître les éléments qui interviennent dans la structure dominante d'un récit narratif (1424-5)

Élaborer des significations en exprimant son opinion personnelle, accompagnée d'une justification cohérente [F82]

1.2. Observer le calendrier du petit farceur et d'autres calendriers

...✚ Préparation

Rassembler des calendriers et déterminer, selon le niveau des élèves, des informations à y découvrir et comprendre.

- Un calendrier éphéméride du « petit farceur » :

Ce calendrier « journalier » propose les « éphémérides » au recto et une blague au verso de chaque feuillet. La lecture quotidienne d'une blague est pratiquée dans certaines classes. C'est l'occasion pour chaque élève de venir devant la classe lire une blague aux autres.

Effeuilleter les pages de l'éphéméride, c'est s'approprier intuitivement le concept de **temps linéaire et irréversible** : la journée passée ne reviendra plus, on enlève la page.

Les mêmes informations se trouvent sur chaque feuille dont, au moins, le quantième du mois, le mois, l'année.

- Des calendriers mensuels de l'année :

Ces calendriers ouvrent à la perception globale du temps et à la compréhension du **temps cyclique** : après chaque dimanche la semaine recommence, après mars vient toujours avril, toutes les années il y a 31 jours en janvier, la fête du travail revient toujours le 1er mai, etc.

On peut anticiper le temps et observer les saisons qui reviennent, évoquées parfois par les illustrations.**

...✚ Déroulement

À partir du calendrier éphéméride, pour le cycle 5-8

Présenter un calendrier éphéméride du « petit farceur » inutilisé depuis quelques jours, en détacher les feuillets jusqu'à la date du jour, lire les dernières blagues (voir 1.1.).

Examiner la page recto des feuillets : « Quelles sont les informations pour chaque jour dans ce calendrier ? »

Instaurer le rituel du relevé à partir des jours suivants.

- Viser à connaître la succession des jours de la semaine et les noms des mois. Lors du rituel du calendrier du matin : « Quel jour étions-nous hier ? » (lire le nombre) ; « Quel jour sommes-nous alors aujourd'hui ? » (compter, franchir l'obstacle des jours de congé) ; « Quelles sont les informations ? » (déchiffrer et comprendre les informations). Des informations sont retenues et notées au coin du tableau.

- Amplifier ce rituel par des exercices langagiers comme l'usage de marqueurs temporels et de la conjugaison : « Aujourd'hui nous sommes..., demain nous serons..., hier nous étions... ». La météo peut être observée et représentée (« Quel temps fait-il ? »). Les noms des unités de temps seront fixées (heure, jour, semaine, mois, année).

- Coller les pages déchirées côte à côte pour constituer une **frise numérique**.

Utiliser cette frise pour travailler, en mathématiques, la ligne des nombres.

Élaborer ou ébaucher un calendrier annuel sous la forme d'une affiche de 31 emplacements carrés sur 12. Observer naturellement l'alternance entre les 30 (ou 28) et 31 jours.

- Lier l'information sur le jour à l'agenda de la classe et à la compréhension du temps cyclique. Amener les plus jeunes élèves à expliciter que le lendemain la journée recommence, qu'après dimanche la semaine recommence, qu'après décembre l'année recommence, que les saisons se répètent tous les ans... Ces cycles peuvent être représentés sur des disques. Un « semainier perpétuel » peut être créé : disque divisé en 7, jours en couleur selon les activités du jour (piscine, congé du week-end ou de l'après-midi...), « aiguille » centrale indiquant le jour que nous sommes (à placer au moment du rituel du calendrier). (Voir l'annexe 4 : Le Calendrier.)

À partir de calendriers annuels, pour tous, à découvrir ou à fixer

Observer des calendriers qui présentent chaque mois sous forme de tableau.

- Percevoir annuellement : retenir les noms des mois en le feuilletant. Repérer les saisons souvent représentées par l'illustration.

*Signalétique utilisée pour les compétences :

- entre (...) = références au programme du Ministère de la Communauté française.

- entre [...] = références au programme du Conseil de l'Enseignement des Communes et des Provinces.

**Pour en savoir plus : Article de Lotta De Coster, « Comment l'enfant apprend le temps », Cahiers Pédagogiques n°434, ULB, mai 2005 – « Des supports pour visualiser et verbaliser le temps qui passe et qui dure et pour apprendre les jours et les mois » sur <http://www.cahiers-pedagogiques.com/spip.php?article1678>

- Comprendre mensuellement : pour les plus jeunes, commencer par construire un **tableau du mois à double entrée** (7 carrés sur 5) et y coller les feuillets détachés de l'éphéméride.
- Personnaliser un calendrier annuel (ou en confectionner un original) : y situer des événements particuliers, des jours de fêtes, des congés.
- Apprendre et calculer : le nombre de jours des différents mois (truc des deux mains), le nombre de semaines de chaque mois ou de l'année, etc.
- Comprendre et représenter le cycle des saisons : repérer les dates des changements de saison, s'informer sur les caractéristiques des saisons (couleur dominante, météo, activités spécifiques), reconnaître et illustrer par des photos, dessiner, photographier, créer un calendrier cyclique des saisons.

...✚ Prolongement

À partir du cycle 8-10

Apprentissages historiques et géographiques par comparaisons entre calendriers différents.

Apprentissages scientifiques :

- Le temps astronomique : à partir des heures de lever et coucher de soleil chez nous, calculer les durées du jour et de la nuit, représenter leur diminution et leur augmentation sur un graphique. Observer la position du soleil dans le ciel à des heures données et la longueur des ombres portées sur le sol. S'interroger et s'informer sur les cycles lunaires, les équinoxes, les différences d'un lieu à l'autre...

Compétences

Histoire. Structurer le calendrier sous d'autres critères : saisons, année scolaire (712)

Utiliser des repères de temps, des représentations du temps [H9-10]

Mathématiques. Sur le calendrier de la classe, repérer une date, déterminer une durée en jours dans la semaine, en mois dans l'année (1069)

Dire, lire et écrire des nombres, les classer (situer, ordonner) [M2-3]

Lire un tableau, interpréter un tableau, représenter des données [M61-63]

1.3. Créer son propre calendrier du « petit farceur »

...✚ Préparation

Disposer un matériel de référence pour le calendrier à créer : calendriers annuels, informations sur les éphémérides...*

...✚ Déroulement

- Se mettre d'accord sur le projet : à qui l'offrir ? dans quel délai ? combien de blagues sommes-nous capables de réunir, de choisir et de réécrire dans ce délai ? quelle période viserons-nous donc ? (Offrir un calendrier à une

classe du même âge pour 1 mois paraît raisonnable, les samedis et dimanches peuvent ne comporter qu'une page recto).

- Planifier et réaliser la rédaction du RECTO :

En imitant le calendrier-type dont on dispose, réaliser collectivement un feuillet-modèle du calendrier. La présentation du recto peut être plus créative (projet d'un groupe d'élèves à discuter). Agrandir en A5 ce gabarit pour chaque groupe.

Distribuer 6 ou 7 feuillets blancs A5 dans 5 groupes.

Distribuer le travail d'écriture, selon le modèle, en tournante. Par exemple, le premier groupe est chargé d'écrire le nom du mois, un autre groupe le nombre, un autre le nom du jour, un autre les heures de lever-coucher de soleil, un autre les phases lunaires.

- Planifier et réaliser la rédaction du VERSO :

Dispose-t-on d'assez de blagues et comment en réunir d'autres ? À quel moment les lire ensemble et répartir la tâche de les réécrire ? ...

Recopier les blagues au verso des feuillets. Réaliser un feuillet de « couverture ».

- Relier les feuillets : en perforant et en nouant avec un ruban qui permet d'accrocher le calendrier au mur ou avec une spirale à relier par exemple.

Compétences

Compétences transversales. Planifier [T10]

Langue française. Sélectionner et utiliser les éléments indispensables à l'écriture de la tâche définie (1547-8)

Orienter son écrit en tenant compte du projet, du genre de texte, des modèles observés, du support matériel [F41-44]

Sonia Huwart

1.4. Comprendre une blague

Très souvent, le rire nous donne un sentiment de supériorité vis-à-vis des autres et aussi de progrès par rapport à nous-mêmes. Il faut de l'esprit, de la subtilité, de la culture pour apprécier une blague bien construite (cf. les différents niveaux d'humour d'Astérix, par exemple).

Les histoires drôles nous font rire, mais nous ne comprenons pas toujours pourquoi. Nous ne prenons pas non plus le temps de les comprendre, alors que de nombreuses blagues pourraient nous faire réfléchir plus profondément. Prenons une histoire drôle et tentons de l'analyser et de la penser en répondant aux questions qui suivent.

*Pour connaître les phases lunaires : <http://astrosurf.com/ephemerides/phasesIn.htm#tableaux>

Pour visualiser les éphémérides journalières : <http://www.ephemeride.com/ephemeride/ephemeride/11/>

Pour connaître les heures de lever-coucher de soleil, par ville et par trimestre :

<http://www.ephemeride.com/calendrier/solaire/19?action=CHGYEARTRIM>

FICHE 1 Rire et jeu

à partir de « L'atelier du farceur » pp.10-11 – « Le mot pour rire » pp.18-19

« Ce matin-là, quand Nasruddin vit arriver son ami Aydin, il se dit que ce dernier allait encore lui demander quelque chose.

– Nasruddin, mon frère, mon ami, que Dieu te garde ! Pourrais-tu me prêter ton âne pour la journée ? Le mien a encore mal à une patte. Or, je dois aller au marché vendre mes figues de barbarie.

– Aydin, mon frère, mon ami, ce serait avec plaisir, répondit Nasruddin. Mais mon âne n'est pas là ! Mon père est venu le chercher hier. Il en a besoin toute la semaine pour battre le blé.

Nasruddin n'avait pas fini de prononcer ces paroles qu'on entendit venant de l'étable derrière lui trois retentissants « Hi-han ! Hi-han ! Hi-han ! »

Furieux, Aydin s'écria :

– Nasruddin, mais quel genre d'ami es-tu donc ? Tu me dis que ton âne n'est pas là, mais je l'entends braire !

Ce à quoi Nasruddin répondit, avec le plus grand calme :

– Et toi, Aydin, quel genre d'ami es-tu ? Toi qui préfères croire mon âne plutôt que moi ! »

Pourquoi Nasruddin prétend-il que son âne n'est pas là ?

Pourquoi Aydin est-il furieux ?

Aydin devrait-il plutôt croire l'âne ou Nasruddin ?

Nasruddin se défend-il bien ?

Cette histoire est-elle drôle ?

Peut-on être ami avec un égoïste ?

Peut-on être ami avec un menteur ?

Faut-il faire confiance à ses amis ?

Faut-il toujours dire la vérité à ses amis ?

Les animaux peuvent-ils mentir ?

Oscar Brenifier



Annexe 1 Récapitulatif sur les histoires drôles

Une **blague** est une mise en scène sous forme d'histoire ou de devinette, généralement assez courte, dont le but est de déclencher le rire.

Une **histoire drôle** s'articule, bien souvent, en deux parties. Il y a d'abord la montée d'une tension. Puis vient la chute : le danger est passé, ou un changement de perspective dans l'histoire révèle que le danger était faux ou ridicule. La relâche brutale de la tension déclenche le rire.

Il y a deux ingrédients importants dans une histoire drôle :

- **La tension** : plus elle est forte, plus le rire sera fort. Pour instaurer une tension forte, on peut utiliser des sujets tendus comme la politique, la religion, les relations homme-femme, le sexe. L'homme pouvant s'identifier à n'importe quel personnage, la mise en place de situations tendues n'est pas limitée.
- **La chute** : la relâche brutale de la tension. Une histoire drôle expliquée fait rarement rire. La personne à qui on l'explique peut même être vexée de ne pas l'avoir comprise sans aide.

Dans le cas des **devinettes**, la montée de la tension vient de la nécessité de trouver la réponse, à cause d'une compétition entre plusieurs personnes ou d'une contrainte de temps. Le rire est déclenché par l'impossibilité de trouver la réponse.

Une devinette est plus drôle quand celui qui l'a posée donne la réponse. De plus, la réponse à une devinette est souvent un jeu de mots, ce qui renforce l'effet comique. Celui qui pose la devinette peut renforcer la tension en sous-entendant que la réponse est évidente : « Mais voyons, celle-là, elle est facile ! » ou « Même ma cousine de cinq ans connaît la réponse ! »

Le **jeu de mots** consiste à jouer sur les multiples significations d'un mot ou sur les homonymes. Les jeux de mots approximatifs peuvent utiliser un défaut de prononciation ou des consonances voisines. Pour qu'un jeu de mot soit drôle, l'une des deux significations doit faire allusion à un sujet tendu.

Une forme de provocation : la **blague « trash »**. Elle est basée sur l'inconvenance ou les interdits sociaux pour créer la tension, qui est relâchée immédiatement puisque l'inconvenance est déjà faite. Les blagues du type « paf le chien » en sont une illustration. C'est le même mécanisme qui fait rire un enfant jeune ou de faible maturité, quand il dit ou entend le mot « pipi » ou « caca ».

De nombreuses blagues s'appuient sur des personnages brocardés pour leur bêtise (présumée !) : les blondes, les Belges pour les Français.



Blagues	catégorie(s)
<p>Une blonde erre dans les rayons d'une librairie. Une autre blonde, vendeuse, veut lui venir en aide et lui demande ce qu'elle cherche :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Je voudrais un livre... - De quel auteur ? - Heu... vingt centimètres... - Vincent qui ? 	
<ul style="list-style-type: none"> - Savez-vous comment se cachent les éléphants quand ils ont peur ? - Non. - Ils mettent des lunettes de soleil ! Avez-vous déjà vu un éléphant avec des lunettes ? - Non. - C'est la preuve, ils se cachent bien ! 	
<p>Un thon téléphone à une sardine :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Allô ? - Non, à l'huile. 	
<p>Allo Ween, Ici Trouille. Allo Pital, Ici Vierre. Allo Céan, Ici Rène.</p>	
<p>Quel est le comble pour un dentiste ? C'est d'habiter dans un palais !</p>	
<p>L'angle droit bout à 90 degrés. (Anonyme)</p>	
<p>Comment ramasse-t-on la papaye ? Réponse : Avec une foufourche.</p>	
<p>C'est très reposant d'être sourd. On ne vous dit que l'essentiel. Sacha Guitry</p>	
<p>Qui promène son chien est au bout de la laisse. Serge Gainsbourg</p>	
<p>Je me heurte à mon facteur. Il me dit : Vous courriez ?</p>	
<p>Quand les hirondelles volent bas, les souris dansent parce qu'elles se sont trompées de proverbe. François Cavanna</p>	
<p>Le prof : Dans la phrase « Le voleur a cambriolé la banque », où se trouve le sujet ? L'élève : Il est en prison !</p>	
<p>Il n'y a pas de fumeur sans feu. José Artur</p>	
<p>Elle était aussi bien de fesses que de face. Raymond Queneau</p>	
<p>Le crocodile est une chaussure qui bâille de la semelle. Ramon Gomez de la Serna</p>	
<p>Le lit est l'endroit le plus dangereux du monde : 99 % des gens y meurent. Mark Twain</p>	
<p>À force de boire, je me suis altéré. Maurice Roche</p>	
<p>Le dindon est un paon qui n'a pas réussi. Roland Dorgelès</p>	

Annexe 3 Le calendrier

Nom :

Date :

- Écris les noms des jours de la semaine dans l'ordre :



- Complète par les noms de jours de la semaine :

Hier, nous étions

Aujourd'hui, nous sommes

Demain, nous serons

- Complète par le nombre exact :

Une année : mois.

Une année : saisons.

Une semaine : jours.

Un mois : ou jours.

Sauf le mois de février qui compte : ou jours.

Une année : ou jours.

Annexe 3 Le calendrier

- Réfléchis et calcule :

Le premier jour de la semaine à l'école est le

Le dernier jour de la semaine à l'école est le

Le jour le plus court de la semaine à l'école est le

Les jours de semaine sans école sont le et le

Dans une semaine, nous serons le

Il y a une semaine, nous étions le

Dans un mois, nous serons le

Dans un an, nous serons le

- Écris les noms des mois de l'année :

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	

Les mois de grandes vacances sont et

Annexe 3 Le calendrier

- Écris les noms des saisons de l'année dans l'ordre :

Actuellement, nous sommes

--

- Écris des dates de fêtes annuelles dont tu te souviens :

Le		c'est	
Le		c'est	
Le		c'est	
Le		c'est	
Le		c'est	
Le		c'est	
Le		c'est	
Le		c'est	

